

La longévité des truies dans les troupeaux français analysée à partir des bases de données nationales

Contexte et objectifs

La longévité des truies en élevage dépend à la fois de leurs performances, principalement en début de carrière, des risques d'accidents et des choix de conduite.

Les **réformes prématurées** ont un impact économique important, mais les enjeux sanitaires et sociétaux (bien-être animal) sont à prendre en compte.

La longévité moyenne des truies a été appréhendée à partir de la population des truies réformées en 2015 dans la base de données de Gestion Technique.

En y associant les caractéristiques d'élevage connues dans la base de données, des facteurs explicatifs ont été identifiés pour expliquer la forte variabilité observée.

Résultats

Pour 155 633 truies dans 1 720 élevages, les indicateurs de longévité ont été calculés à partir du nombre de portées sevrées au cours de la carrière et des nombres de porcelets produits (nés totaux, vivants, sevrés).

Le nombre de portées produites sur la carrière inclut les cochettes réformées sans mise bas (8%, dont 30% non saillies). Les réformes anticipées sont fréquentes, **74% seulement des femelles atteignant la 3^{ème} portée**. La variabilité inter-truies est importante et s'accroît jusqu'au rang de portée 16. Ainsi, la moyenne de **70 nés totaux** est obtenue, selon les truies entre 3 et 9 portées (Figure).

Les facteurs explicatifs de la longévité tiennent :

- **à la truie** : le type génétique avec un avantage aux **lignées sino-européennes** ; le mode de renouvellement, 76,6% de femelles achetées atteignant 3 portées vs 67,1% en auto-renouvellement ; l'âge à la 1^{ère} mise bas, les cochettes **introduites précocement dans le troupeau reproducteur ayant une carrière plus longue et sevrant plus de porcelets**.
- **à l'élevage** : globalement, l'âge au sevrage n'a pas d'effet significatif, mais en sevrage à 4 semaines, les écarts de **consommation d'aliment** par truie ont un effet significatif avec des longévités maximales pour 1 250 à 1 350 kg /

truie/an ; le type de sol avec un avantage pour les **sols paillés** (5,1 portées) par rapport au caillebotis (4,8 portées) ; le moment de libération des truies après la saillie, une libération dès la saillie ne pénalisant pas la longévité (5 portées) alors que le **risque lié à une libération vers 8-15 jours** est confirmé (3,7 portées). Enfin, malgré des résultats en **faveur des DAC**, les écarts entre modes de distribution et types d'aliment ne sont pas significatifs.

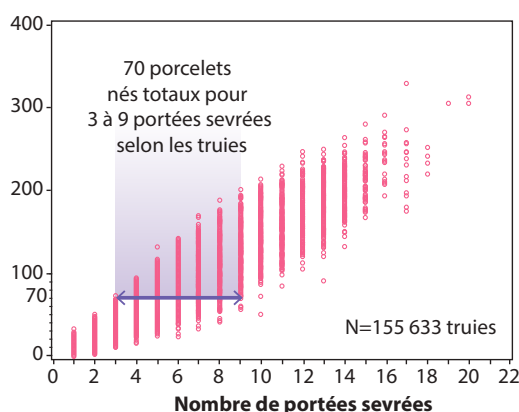
Perspectives

Cette étude évalue pour la première fois dans les troupeaux français les niveaux et la variabilité des indicateurs de longévité. Elle a mis en avant certaines caractéristiques des truies ou des élevages.

Ces nouvelles références vont enrichir les capacités de benchmarking offertes à partir des références issues des dispositifs de gestion. Elles pourront également alimenter les outils de modélisation visant à représenter le fonctionnement d'un atelier porcin pour une aide à la décision.

Critères calculés sur l'ensemble de la carrière de la truie (GTTT 2015)	Moyenne	Ecart-type	Mini-Maxi
Portées sevrées	4,84	2,96	0-20
Porcelets nés totaux	70,3	45,3	0-330
Porcelets nés vivants	65,2	41,9	0-299
Porcelets sevrés	55,3	34,2	0-249

Indicateurs de longévité des truies réformées en 2015



Effectif cumulé de nés totaux selon le nombre de portées sevrées au cours de la carrière

Partenariats :

Groupements de producteurs, Chambres d'agriculture, Agence de la sélection, Organisations de sélection porcine, ITAB, Editeurs de logiciels.

Financiers :

Casdar, dans le cadre de l'ATT REFAGRI

Contact

brigitte.badouard@ifip.asso.fr

Valorisation

- Les résultats sont repris dans les programmes de formation de l'IFIP

- Badouard et col. 2019. Analyse des facteurs de variation de la longévité des truies en élevage à partir de quatre nouveaux critères. Journées de la Recherche Porcine, 51, 47-48.